

Les drones armÃ©s dâ??IsraÃ«l annoncent lâ??Ã¨re du meurtre automatisÃ©

Description

Lâ??utilisation de drones par lâ??armÃ©e a entraÃ®nÃ© une hausse des exportations et un nombre croissant de morts palestiniennes, mais il nâ??y a pas de dÃ©bat public sur leur lÃ©galitÃ© ou leur moralitÃ©.

Par Sebastien Ben Daniel (John Brown), le 19 septembre 2023



Des Palestinien.ne.s inspectent les restes dâ??une maison qui a Ã©tÃ© la cible dâ??une attaque de drone par lâ??armÃ©e israÃ©lienne dans la ville de JÃ©nine en Cisjordanie occupÃ©e, le 4 septembre 2023. (Nasser Ishtayeh/Flash90)

Le 4 septembre, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a lancÃ© un raid dans le camp de rÃ©fugiÃ©.e.s de JÃ©nine pour la premiÃ¨re fois depuis son invasion Ã grande Ã©chelle il y a deux mois, dans le cadre dâ??une opÃ©ration visant Ã arrÃªter plusieurs membres du Hamas. Au cours dâ??un Ã©change de coups de feu, lâ??armÃ©e a dÃ©ployÃ© un â??Rafael SPIKE FireFlyâ??, un drone Â« suicide Â» ou Â« kamikaze Â», pour frapper des militant.e.s palestinien.ne.s dans la zone. Cette attaque est la derniÃ¨re utilisation de drones de combat Ã JÃ©nine, signalant la prÃ©sence accrue de ces machines dans les opÃ©rations israÃ©liennes en Cisjordanie occupÃ©e.

Depuis des dÃ©cennies, lâ??armÃ©e israÃ©lienne utilise des drones armÃ©s pour procÃ©der, entre autres, Ã des exÃ©cutions extrajudiciaires. Mais jusquâ??Ã lâ??annÃ©e derniÃ¨re, il Ã©tait officiellement interdit de publier ce fait fondamental dans les mÃ©dias israÃ©liens ; ce nâ??est que le 20 juillet 2022 que la censure militaire israÃ©lienne a modifiÃ© sa politique. Cette interdiction de longue date a contribuÃ© Ã Ã©touffer un dÃ©bat public Ã©clairÃ© en IsraÃ«l sur la moralitÃ© de ces drones, alors mÃªme que des discussions animÃ©es avaient lieu ailleurs dans le monde, notamment autour de leur utilisation par lâ??armÃ©e amÃ©ricaine.

Une enquÃªte menÃ©e par *+972* et *Local Call* rÃ©vÃ¨le trois cas â?? un pendant lâ??opÃ©ration Bordure protectrice en 2014, et deux pendant lâ??opÃ©ration Gardien des murs en 2021 â?? dans lesquels neuf non-combattant.e.s palestinien.ne.s, dont cinq enfants, ont Ã©tÃ© tuÃ©.e.s par des missiles tirÃ©s par des drones. Dans un cas, une enquÃªte criminelle a Ã©tÃ© ouverte, mais personne nâ??a Ã©tÃ© poursuivi. Dans les deux autres cas, des officier.e.s ont Ã©tÃ© rÃ©primandÃ©.e.s, mais lâ??armÃ©e nâ??a pas ouvert dâ??enquÃªte.

Un secret de polichinelle

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a commencÃ© Ã utiliser des drones au dÃ©but des annÃ©es 1980 au Liban, avant quâ??ils ne soient appelÃ©s Â« vÃ©hicules aÃ©riens sans pilote Â» (UAV), un nom destinÃ© Ã suggÃ©rer une mÃ©thode humaine de mise Ã mort. Plus rÃ©cemment, lâ??armÃ©e a utilisÃ© ces armes pour mener des milliers dâ??attaques dans la bande de Gaza, et plus rÃ©cemment Ã JÃ©nine.

Pendant des dÃ©cennies, ces armes ont Ã©tÃ© un Â« secret de polichinelle Â», le monde entier â?? et certainement les palestinien.ne.s â?? Ã©tant parfaitement au courant de leur utilisation. Pourtant, pendant tout ce temps, il Ã©tait toujours techniquement interdit dâ??en faire Ã©tat auprÃ¨s du public israÃ©lien, mÃªme si ce dernier connaissait lui aussi lâ??existence de ces armes.



Un drone Hermes 900 fabriquÃ© par Elbit Systems, prÃ©sentÃ© au salon du Bourget, le 24 juin 2007. (Matthieu Sontag/CC-BY-SA)

Lâ??armÃ©e de lâ??air israÃ©lienne elle-mÃªme a vantÃ© les mÃ©rites des drones dâ??attaque dans nombre de ses publications (lâ??IAF nâ??est pas soumise Ã la censure militaire, qui caviarde ou censure souvent la publication de ce quâ??elle considÃ¨re comme du matÃ©riel sensible sur les activitÃ©s de lâ??armÃ©e dans la presse israÃ©lienne). En 2014, par exemple, le magazine de lâ??IAF a dÃ©clarÃ© que le drone Hermes 900, fabriquÃ© par la sociÃ©tÃ© Elbit Systems, Â« prÃ©sente un avantage opÃ©rationnel supplÃ©mentaire par rapport aux avions plus anciens, car il peut transporter plusieurs MTA (cargaison dÃ©diÃ©e), ce qui lui permet dâ??effectuer plusieurs missions en une seule sortie Â» (il nâ??a pas prÃ©cisÃ© de quelle cargaison il sâ??agissait). Dans une vidÃ©o officielle en anglais du ministÃ¨re de la dÃ©fense destinÃ©e aux ventes Ã lâ??Ã©tranger, il est Ã©galement montrÃ© comment lâ??Hermes 900 bombarde ses cibles, soulignant que son efficacitÃ© a Ã©tÃ© prouvÃ©e au combat.

En 2022, les ventes de ces armes par IsraÃ«l reprÃ©sentaient un quart de lâ??ensemble de ses exportations de dÃ©fense, qui ont culminÃ© Ã 12,5 milliards de dollars lâ??annÃ©e derniÃ¨re. RÃ©cemment, face aux inquiÃ©tudes concernant lâ??impact de la rÃ©forme judiciaire sur lâ??Ã©conomie israÃ©lienne, le Premier ministre Benjamin Netanyahu et le ministre des Finances Bezalel Smotrich ont affirmÃ© que lâ??industrie de la dÃ©fense Â« dÃ©bordait de commandes Â» dâ??armes et que ces exportations permettraient au gouvernement de garder la tÃªte hors de lâ??eau sur le plan Ã©conomique.

Les liens entre lâ??armÃ©e israÃ©lienne et lâ??industrie de dÃ©fense privÃ©e sont si Ã©troits que lâ??armÃ©e de lâ??air a partagÃ© des vidÃ©os vantant les mÃ©rites des drones dâ??Elbit. Lors de lâ??assaut de 2014 contre Gaza, IsraÃ«l sâ??est empressÃ© de Â« tester au combat Â» le modÃ¨le Hermes 900 dâ??Elbit, ce qui a grandement facilitÃ© les ventes de lâ??appareil.

Pour les palestinien.ne.s de Gaza, lâ??utilisation de ces drones nâ??est certainement pas un secret. En effet, il est difficile de trouver un habitant de la bande qui ne reconnaisse pas le bourdonnement unique de ces machines.

DÃ©but 2014, Atef Abu Saif, ministre de la culture de lâ??AutoritÃ© Palestinienne et professeur Ã lâ??universitÃ© Al-Azhar de Gaza, a publiÃ© Â« *Sleepless in Gaza* Â», une Ã©tude analysant lâ??utilisation de ces aÃ©ronefs contre les habitants de la bande de Gaza depuis 2009. Selon ses conclusions, IsraÃ«l a menÃ© 42 attaques de drones au cours de lâ??opÃ©ration Â« Plomb durci Â» de 2008 Ã 2009, tuant 87 personnes, dont 29 enfants, et en blessant 73 autres. Les drones ont ensuite tuÃ© 36 palestinien.ne.s lors de lâ??assaut de 2012 sur Gaza, dont les deux tiers Ã©taient des non-combattant.e.s.



Des palestinien.ne.s marchent Ã cÃ´tÃ© dâ??une maison dÃ©truite Ã Rafah, aprÃ¨s quâ??elle ait Ã©tÃ© touchÃ©e par des frappes aÃ©riennes israÃ©liennes lors de lâ??opÃ©ration Â« Gardien des murs Â», dans le quartier Al-Rimal de la ville de Gaza, le 30 mai 2021. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Freiner le dÃ©bat public

Aux Ã?tats-Unis et ailleurs, lâ??utilisation de ces armes pour des exÃ©cutions extrajudiciaires a suscitÃ© des questions morales et juridiques, notamment celle de savoir si le fait que la formation et lâ??utilisation des drones soient peu coÃ»teuses â?? par rapport Ã la formation et au dÃ©ploiement dâ??un pilote â?? signifie que ces machines sont Ã©galement utilisÃ©es de maniÃ¨re excessive, ce qui rÃ©duit la valeur de la vie de ceux quâ??elles tuent. En outre, que signifie le fait que les opÃ©rateurs qui effectuent les frappes de drones nâ??ont pratiquement aucune autonomie pour dÃ©cider de lâ??exÃ©cution, Ã lâ??exception du moment exact de la frappe ? Et combien de civils sont tuÃ©s dans ce type dâ??attaques ?

Lâ??interdiction par la censure militaire de discuter de ces questions a empÃªchÃ© ce type de discours moral dâ??avoir lieu, tout en empÃªchant les journalistes dâ??enquÃªter sur le meurtre de civils dans les frappes de drones, que ce soit intentionnellement ou accidentellement. Le public israÃ©lien ne

pouvait donc pas sâ??interroger sur lâ??un des principaux moyens utilisÃ©s par lâ??armÃ©e pour infliger de la violence, en particulier Ã la population occupÃ©e.

MÃªme aprÃ¨s la levÃ©e de lâ??interdiction par la censure il y a un an, une grande partie des mÃ©dias israÃ©liens a lancÃ© une campagne prÃ©ventive pour limiter le dÃ©bat public sur lâ??utilisation des drones dans les exÃ©cutions extrajudiciaires. Les articles cÃ©lÃ©brant la levÃ©e de la censure ont Ã©galement vantÃ© les vertus et lâ??esthÃ©tique des machines, tout en nÃ©gligeant de discuter du nombre de morts, de la dÃ©connexion des opÃ©rateurs.rices de drones par rapport Ã leurs actions, et de la moralitÃ© de ces armes. La question de savoir sâ??il est mÃªme appropriÃ© dâ??utiliser ces machines a Ã©tÃ© soulevÃ©e.

Il est trÃ¨s probable que la levÃ©e de la censure soit un *ballon dâ??essai*, une information envoyÃ©e aux mÃ©dias afin dâ??observer la rÃ©action du public, alors que lâ??utilisation des drones sâ??accÃ©lÃ¨re rapidement. Les mÃ©dias internationaux ont rapportÃ© quâ??IsraÃ«l avait dÃ©jÃ commencÃ© Ã dÃ©ployer des drones utilisant le logiciel dâ??intelligence artificielle (IA) dâ??Elbit, Legion-X. En mai 2021, IsraÃ«l a qualifiÃ© son attaque contre Gaza de Â« premiÃ¨re guerre dâ??IA au monde Â».



Un soldat israÃ©lien lance un drone de surveillance dans la bande de Gaza pendant lâ??opÃ©ration Â« Bordure protectrice Â», le 14 juillet 2014. (Yossi Aloni/FLASH90)

Un rÃ©cent article de Bloomberg a rÃ©vÃ©lÃ© que lâ??armÃ©e israÃ©lienne utilise Ã©galement lâ??IA pour sÃ©lectionner des cibles et les Â« incriminer Â», en utilisant le logiciel Fire Factory du fabricant dâ??armes israÃ©lien Rafael. Bien quâ??il y ait une implication humaine dans lâ??approbation des cibles, celles-ci sont choisies par des algorithmes considÃ©rÃ©s comme une Â« boÃ®te noire Â» â?? ce qui signifie que la personne qui approuve lâ??attaque ne peut pas savoir quelles informations ont conduit Ã la criminalisation de la cible.

Le silence du public aprÃ¨s que toutes ces informations ont Ã©tÃ© rÃ©vÃ©lÃ©es convient Ã toutes les parties concernÃ©es. Les entreprises dâ??armement peuvent faire connaÃ®tre les avantages de lâ??utilisation de leurs drones sans subir de critiques ; il en va de mÃªme pour le ministÃ¨re de la dÃ©fense et lâ??armÃ©e, ce qui garantit une transition vers des armes bon marchÃ©, autonomes et facilement disponibles. Dans le climat politique actuel, oÃ¹ les pilotes israÃ©lien.ne.s refusent dâ??effectuer des missions en raison de la rÃ©vision judiciaire, lâ??utilisation de drones armÃ©s est particuliÃ¨rement attrayante pour lâ??*establishment* sÃ©curitaire.

Câ??est prÃ©cisÃ©ment pour cette raison quâ??il est si dangereux pour le public israÃ©lien de laisser le dÃ©bat sur les drones aux fabricants dâ??armes et aux gÃ©nÃ©raux Ã huis clos.

Une frappe Â« impeccable Â» qui a tuÃ© quatre enfants

Lâ??un des incidents les plus tristement cÃ©lÃ¨bres de lâ??assaut israÃ©lien de 2014 sur Gaza est une frappe qui a tuÃ© quatre enfants palestiniens sur une plage. Le 16 juillet 2014, peu de temps aprÃ¨s le dÃ©but de lâ??opÃ©ration militaire israÃ©lienne, plusieurs enfants de la famille Bakr,

Ã¢gÃ©s de 9 Ã 11 ans, sont sortis jouer au football au bord de la mer, pendant une accalmie des attaques dans la rÃ©gion.

Vers 16 heures, certains dâ??entre eux sont entrÃ©s dans un conteneur maritime sur la plage, oÃ¹ ils ont Ã©tÃ© attaquÃ©s par un missile, qui a tuÃ© lâ??un dâ??entre eux. Les enfants survivants se sont enfuis et ont Ã©tÃ© frappÃ©s par un second missile aprÃ¨s sâ??Ãªtre Ã©loignÃ©s du conteneur.



De la fumÃ©e sâ??Ã©lÃ¨ve dâ??une plage de Gaza aprÃ¨s que des frappes de drones israÃ©liens ont tuÃ© 4 enfants de la famille Bakr : Ahed Atef Bakr, 9 ans, Zakaria Ahed Subhi Bakr, 10 ans, Mohammed Ramez Izzat Bakr, 11 ans, et Ismail Mohammed Subhi Bakr, 9 ans, 16 juillet 2014. (Anne Paq/Activestills)

Quatre enfants â?? Ahed Atef Bakr, 9 ans, Zakaria Ahed Subhi Bakr, 10 ans, Mohammed Ramez Izzat Bakr, 11 ans, et Ismail Mohammed Subhi Bakr, 9 ans â?? ont perdu la vie dans lâ??attaque, et quatre autres membres de la mÃªme famille ont Ã©tÃ© blessÃ©.e.s. Selon lâ??enquÃªte, il ne sâ??agit que dâ??une attaque parmi Â« plusieurs centaines Â» dâ??autres.

Deux drones ont participÃ© Ã lâ??attaque : lâ??un pour photographier, lâ??autre pour attaquer. Selon une enquÃªte interne de la police militaire, un drone Hermes 450 a planÃ© pendant quatre heures au-dessus de la cible, prÃ¨s de la plage. Un officier de renseignement de la marine israÃ©lienne, E., a affirmÃ© que le conteneur avait Ã©tÃ© reconnu comme appartenant Ã une unitÃ© navale du Hamas qui avait menÃ© une opÃ©ration sur une plage du sud dâ??IsraÃ«l. E. a expliquÃ© que des renseignements indiquaient quâ??une rÃ©union dâ??une force du Hamas devait avoir lieu Ã cet endroit.

Un officier de renseignement de lâ??armÃ©e a dÃ©clarÃ© Ã la division des enquÃªtes criminelles de la police militaire que la cible avait fait lâ??objet dâ??une enquÃªte des annÃ©es auparavant et a affirmÃ© que le fait que les enfants aient couru puis ralenti pour marcher Ã©tait suspect, car dâ??aprÃ¨s une Â« expÃ©rience antÃ©rieure Â», les combattant.e.s marchaient ainsi lorsquâ??ils ne voulaient pas paraÃ®tre suspects. Lâ??officier a Ã©galement dÃ©clarÃ© que dans les cas impliquant une cible importante, il est possible dâ??obtenir lâ??autorisation de lancer une frappe qui toucherait Ã©galement des civils Â« non impliquÃ©s Â» ; ici, cependant, aucune autorisation de ce type nâ??a Ã©tÃ© donnÃ©e, ce qui signifie que la cible sur la plage de Gaza nâ??Ã©tait pas dÃ©finie comme Â« importante Â».

Selon les personnes qui ont tÃ©moignÃ©, la frappe a Ã©tÃ© Â« impeccable Â» et sâ??est appuyÃ©e sur des renseignements aussi solides que ceux de nâ??importe quelle autre frappe. Les officier.e.s qui ont tÃ©moignÃ© ont dÃ©clarÃ© que si un crime prÃ©sumÃ© rÃ©pond au test de plausibilitÃ© et quâ??une attaque est susceptible de tuer des acteurs.rices hostiles, alors une frappe est appropriÃ©e.

Les Ã©lÃ©ments de preuve dans le cas des garÃ§ons Bakr indiquent un incident extrÃªme de ce que lâ??on appelle une Â« frappe de signature Â», dans laquelle il y a une incertitude quant Ã lâ??identitÃ© exacte des cibles, mais leur modÃ¨le de comportement perÃ§u est suffisant pour lÃ©gitimer une frappe. Dans le cas des garÃ§ons, câ??est leur entrÃ©e dans le conteneur

dâ??expÃ©dition â?? qui, des annÃ©es auparavant, avait Ã©tÃ© identifiÃ© comme appartenant Ã la force navale du Hamas â?? qui a Ã©tÃ© jugÃ©e suffisante pour quâ??ils deviennent des cibles. Cette hypothÃ¨se a Ã©galement guidÃ© la seconde frappe quelques secondes plus tard, pour laquelle aucune autorisation nâ??a Ã©tÃ© demandÃ©e â?? ce qui, aux yeux des officier.e.s de lâ??armÃ©e, nâ??Ã©tait pas inhabituel.



Un enfant palestinien dans les dÃ©combres dâ??un quartier de Gaza aprÃ¨s une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne, le 12 mai 2012. (Mohammed Zaanoun)

Â« Je pense quâ??il sâ??agit de commandos navals du Hamas qui viennent chercher du matÃ©riel et partent peut-Ãªtre sur des bateaux en vue dâ??une attaque contre lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l Â», a dÃ©clarÃ© un officier supÃ©rieur de la marine. Lâ??armÃ©e voulait Ã©galement Â« faire payer le prix Â» aux forces navales du Hamas pour lâ??infiltration sur la plage israÃ©lienne plusieurs jours auparavant, raison pour laquelle le conteneur a Ã©tÃ© attaquÃ© en prioritÃ©. En dâ??autres termes, les enfants tuÃ©s lors de la frappe nâ??ont pas Ã©tÃ© identifiÃ©s comme une Â« bombe Ã retardement Â», mais ont plutÃ´t Ã©tÃ© ciblÃ©s pour se venger dâ??une opÃ©ration menÃ©e par le Hamas.

Dommages collatÃ©raux

Ã?tant donnÃ© que, selon les Ã©lÃ©ments de preuve, IsraÃ«l avait bombardÃ© le conteneur la veille, on peut se demander si les combattant.e.s du Hamas seraient revenu.e.s exactement au mÃªme endroit un jour plus tard. On peut Ã©galement se demander si, comme on lâ??a prÃ©tendu, le conteneur Ã©tait clÃ´turÃ© sâ??il avait Ã©tÃ© bombardÃ© un jour plus tÃ´t. Aucune des personnes interrogÃ©es dans le cadre de lâ??enquÃªte nâ??a rÃ©pondu Ã ces questions.

Lâ??une des personnes interrogÃ©es a affirmÃ© que mÃªme aprÃ¨s avoir examinÃ© une seconde fois les images du premier drone, il nâ??Ã©tait pas possible de savoir si les silhouettes quâ??ils voyaient Ã©taient des enfants. Â« Il est trÃ¨s difficile dâ??identifier les enfants parce que nous regardons la zone dâ??un point de vue vertical, dâ??en haut Â», ont-ils dÃ©clarÃ©.

M., officier de lâ??armÃ©e de lâ??air, explique que cette attaque a fait lâ??objet dâ??une attention particuliÃ¨re parce quâ??il sâ??agissait de lâ??une des premiÃ¨res menÃ©es avec le drone Hermes 900, qui a Ã©tÃ© mis en service pour la premiÃ¨re fois la veille des frappes sur la plage. Ã? cette Ã©poque, lâ??armÃ©e ne disposait dâ??aucune documentation organisÃ©e sur la maniÃ¨re dâ??utiliser les drones au combat, et il a fallu attendre plusieurs annÃ©es avant quâ??ils ne soient utilisÃ©s de maniÃ¨re rÃ©guliÃ¨re.

Lâ??enquÃªte de lâ??armÃ©e sur la mort des garÃ§ons Bakr, comme toutes les enquÃªtes israÃ©liennes sur les meurtres de civils lors de lâ??assaut de Gaza en 2014, a Ã©tÃ© classÃ©e sans suite â?? en dÃ©pit du fait que les propres statistiques de lâ??armÃ©e ont montrÃ© que 369 enfants palestiniens ont Ã©tÃ© tuÃ©s au cours de lâ??opÃ©ration, la plupart dâ??entre eux dans des frappes aÃ©riennes. On ignore combien de ces dÃ©cÃ¨s sont dus Ã des frappes de drones.



Capture dâ??Ã©cran montrant des images aÃ©riennes de la bande de Gaza avec trois enfants encerclÃ©s, extraites dâ??une vidÃ©o tÃ©lÃ©chargÃ©e sur le compte YouTube de lâ??ArmÃ©e de DÃ©fense dâ??IsraÃ©lienne Â« IDF Strike Aborted Â» (Frappe avortÃ©e des FDI).

Dans certains cas, lâ??armÃ©e a estimÃ© que lâ??avantage militaire Ã tirer de lâ??abattage de la cible principale lâ??emportait sur la perte de vies civiles, dont on savait quâ??elles seraient touchÃ©es lorsque lâ??attaque serait menÃ©e. Toutefois, lors de conversations avec *Local Call*, les opÃ©rateurs.rices de drones ont rÃ©vÃ©lÃ© que ce sont prÃ©cisÃ©ment ces frappes â?? celles oÃ¹ ils savent Ã lâ??avance quâ??ils toucheront des non-combattant.e.s, plutÃ´t que celles qui impliquent des erreurs â?? qui entraÃ®nent la plus grande charge mentale.

La diffÃ©rence entre les frappes Â« rÃ©guliÃ¨res Â» et les frappes sans pilote ne rÃ©side pas seulement dans la localisation du soldat qui mÃ¨ne lâ??attaque, mais aussi dans la nature et le nombre des cibles. Le crime est commis bien avant que lâ??assassinat nâ??ait lieu, et presque personne dans la chaÃ®ne de commandement, du commandant Ã lâ??opÃ©rateur.rice, nâ??a de pouvoir discrÃ©tionnaire en la matiÃ¨re. Leur autonomie est trÃ¨s limitÃ©e car ils.elles obtiennent leurs

informations dâ??autres sources. Ils.elles sont souvent utilisÃ©.e.s comme tampon kasher humain pour tuer.

Un cas dâ??erreur dâ??identification â?? et un autre

Sept ans plus tard, lors de lâ??assaut de mai 2021 sur Gaza, des frappes de drones israÃ©liens ont tuÃ© cinq civils Ã Gaza dans deux incidents distincts.

Selon une enquÃªte de *Local Call*, lors du premier incident, qui a eu lieu le 12 mai 2021, un drone de lâ??IAF a bombardÃ© un vÃ©hicule, tuant quatre personnes qui avaient Ã©tÃ© identifiÃ©es par erreur comme des agents du Hamas. Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a publiÃ© des images de lâ??attaque. Les victimes â?? Aatef al-Barawi, Nael al-Barawi, Wael al-Ghawla et Talaat Agha â?? Ã©taient des agriculteurs qui chargeaient des pÃªches dans leur vÃ©hicule dans le nord de Gaza. Le porte-parole de lâ??IDF (ArmÃ©e de DÃ©fense dâ??IsraÃ«l) a confirmÃ© Ã *Local Call* que ces quatre personnes Ã©taient innocentes ; elles faisaient partie des 46 personnes tuÃ©es Ã Gaza ce jour-lÃ , dont la moitiÃ© Ã©taient des non-combattant.e.s.



Le pÃ¨re dâ??Alaa Qaddoum, une fillette palestinienne de cinq ans, emporte son corps aprÃ¨s quâ??elle ait Ã©tÃ© tuÃ©e par une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne dans le quartier de Shujaâ??iyya de la ville de Gaza, le 5 aoÃ»t 2022. (Mohammed Zaanoun)

Le second incident sâ??est produit une semaine plus tard, lorsque Dima Asaliyah, 10 ans, rÃ©sidente de Jabaliya, a Ã©tÃ© tuÃ©e lors dâ??une frappe aÃ©rienne sans pilote Ã proximitÃ© de sa maison. Elle avait apparemment Ã©tÃ© identifiÃ©e Ã tort comme un agent du Hamas. Sa mÃ¨re a dÃ©clarÃ© quâ??Asaliyah avait Ã©tÃ© envoyÃ©e chercher une casserole chez sa sÅ?ur, Ã une cinquantaine de mÃ¨tres de leur maison, lorsque le missile a frappÃ©. Ã? notre connaissance, il nâ??y avait pas de cibles du Hamas autour dâ??elle. Des mesures disciplinaires ont Ã©tÃ© prises Ã lâ??encontre des officier.e.s, mais aucune enquÃªte criminelle nâ??a Ã©tÃ© ouverte.

Des drones auraient Ã©galement Ã©tÃ© utilisÃ©s lors de lâ??opÃ©ration militaire menÃ©e en juillet dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, un environnement particuliÃ¨rement dense. Cependant, le public israÃ©lien â?? laissÃ© presque entiÃ¨rement dans lâ??ignorance de la nature des attaques â?? a de nouveau Ã©tÃ© insensible aux attaques, et personne nâ??a remis en question lâ??Ã©thique de lâ??utilisation de ces machines. Rares sont ceux.celles qui se sont interrogÃ©.e.s sur lâ??utilitÃ© de ces tirs rÃ©pÃ©tÃ©s, ou qui se sont demandÃ©s si les massacres gÃ©nÃ©ralisÃ©s ne serviraient pas simplement Ã alimenter la prochaine flambÃ©e de violence.

Pour lâ??armÃ©e et les mÃ©dias israÃ©liens, la dissuasion a Ã©tÃ© rÃ©tablie et les exportations de drones vont continuer Ã monter en flÃ¨che. Mais Ã lâ??aube dâ??une Ã¨re de tueries entiÃ¨rement automatisÃ©es, nous devons avoir cette conversation, non seulement au nom des palestinien.ne.s tuÃ©.e.s et blessÃ©.e.s par des frappes de drones, mais aussi en raison de son impact sur la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne et du potentiel de ces outils Ã servir un rÃ©gime de plus en plus autoritaire.

En rÃ©ponse Ã une demande de commentaire, le porte-parole de lâ??IDF a dÃ©clarÃ© : Â« Lâ??IDF enquÃªte minutieusement sur les allÃ©gations de dommages causÃ©s Ã ceux.celles qui ne sont pas impliquÃ©.e.s [dans les combats]. ParallÃ¨llement, lâ??IDF tire en permanence les leÃ§ons de leurs activitÃ©s opÃ©rationnelles et les intÃ¨grent dans les procÃ©dures dâ??entraÃ®nement et de combat, notamment pour minimiser les dommages causÃ©s aux personnes non impliquÃ©es et pour devenir plus efficaces sur le plan opÃ©rationnel.â?•

Depuis lâ??opÃ©ration Â« Bordure protectrice Â», lâ??IDF a amÃ©liorÃ© ses capacitÃ©s dâ??observation et de collecte de renseignements, et a ajustÃ© ses mÃ©thodes de criminalisation des cibles, dans le but de rÃ©duire autant que possible les dommages causÃ©s aux [personnes] non impliquÃ©es lors dâ??attaques contre des organisations terroristes opÃ©rant dans des zones peuplÃ©es, comme le montrent les opÃ©rations menÃ©es dans la bande de Gaza au cours des derniÃ¨res annÃ©es. Â»

Sebastian Ben Daniel (John Brown) *est un universitaire et blogueur israÃ©lien.*

Source: +972

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2023/09/20